



BLAST

Un observatoire spatial dans la haute atmosphère

Même installé au sommet d'une montagne, au Chili ou à Hawaï, un observatoire doit composer avec les distorsions atmosphériques qui voilent certains astres. Or, les télescopes spatiaux peuvent combler certaines lacunes des télescopes terrestres, mais ils sont très coûteux.

Une équipe de chercheurs novateurs du Canada, des États-Unis, du Royaume-Uni et du Mexique a donc élaboré une mission plus économique désignée BLAST (pour télescope submillimétrique à grande ouverture emporté par ballon). Le télescope, transporté par un immense ballon à 35 km d'altitude entre la couche supérieure de l'atmosphère et l'espace, peut faire de bien meilleures observations que n'importe quel télescope submillimétrique situé au sol.

L'observation de la Voie lactée et de régions plus lointaines nous permettra de mieux comprendre la formation et l'évolution des galaxies, la naissance des étoiles et la répartition de la poussière dans les galaxies avoisinantes.

L'Agence spatiale canadienne, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, AMEC Dynamic Structures et la NASA ont tous contribué au projet BLAST. Le Canada a conçu et construit la nacelle, le système de commande de pointage de même que la plupart des éléments électroniques.

M. Barth Netterfield, de l'Université de Toronto, et M. Mark Halpern, de l'Université de la Colombie-Britannique, sont à la tête de l'équipe scientifique canadienne. Une mission BLAST s'est déroulée au-dessus de l'Arctique en juin 2005 et une autre devrait avoir lieu en 2007, en Antarctique cette fois.

